

Leçon 22 : Réf. 14-12-22

Kinh văn : Những kẻ như thế, sau khi một ngàn đức Phật trong Hiền Kiếp diệt độ cả, vì tội báo khinh chê nên vẫn còn ở trong địa ngục A Tỳ chịu tội cực nặng.

Traduction : Ainsi ces êtres, même après l'extinction de Mille Bouddhas du Bhadrakalpa¹⁵⁹, ils

¹⁵⁹ **Bhadrakalpa** (Hiền kiếp): Le Bhadrakalpa (Kalpa Vertueux, est le kalpa actuel. Il consiste en Mille Bouddhas qui se présenteront en ce monde. D'après le Sūtra « Fleur de la Compassion » (Bi Hoa) : « Dans ce grand kalpa, la majorité des êtres se dévergoncent vers l'avidité, la colère, l'ignorance et l'orgueil où Mille Bouddhas qui parachèvent la grande compassion se manifesteront ». De plus, le « Sūtra de la Cause et la Condition de Mille Bouddhas » et du « Sūtra des noms Mille Bouddhas » mentionnent clairement leurs noms sont : **1.** Le Bouddha Kradkucchanda (Câu Ly Tôn). **2.** Le Bouddha Kanakamuni (Câu Na Hàm Mâu Ni Tôn). **3.** Le Bouddha Kaśyapa (Ca Diếp Phật). **4.** Le Bouddha Śākyamuni (Thích Ca Mâu Ni Phật) qui était présenté en ce monde. Le Bouddha qui va venir sera le Bouddha Maïtreya et celui du dernier sera Lâu Chí Phật. Après le Bhadrakalpa, ce sera le « Kalpa des Astres » (Kiếp Tinh Tú).

Note : Avant le Bhadrakalpa ce fut le Kalpa de la Dignité où se manifestèrent les quatre Bouddhas qui furent : 1. Le Bouddha Vipāśyin (Tỳ Bà Thi Phật). 2. Le Bouddha Śikhin (Thi Khí Phật). 3. Le Bouddha Vísabhū (Tỳ Xá Phù Phật).

[D'après l'explication du Maître Enseignant Chin Kung n° 130 p. 510 et Buddhist Dictionary Vietnamese-English p. 3080 par Thiện Phúc USA et Dictionnaire des termes bouddhiques p. 9 - Tome I de Đoàn Trung Càn, Vietnam.

resteront encore dans l'enfer Avīci pour endurer lourdement leurs rétributions à cause de leurs mauvaises actions qui violent la loi divine.

Explication : « **Ainsi ces êtres** ». Ces êtres sont des vaniteux qui se qualifient d'intelligents en dédaignant autrui. Mais, dans l'éducation du bouddhisme, l'égalité est une méthode importante à réaliser. De ce fait, sans savoir que ces pratiquants soient superstitieux ou qui aient de la conviction (chánh tín) envers la Doctrine d'Éveil, nous devons les apprécier et les féliciter. Pourquoi ? Parce que la « nature du bouddhisme » est l'éveil complet (chánh giác), bien qu'ils soient superstitieux, ils bénéficieront d'un grand nombre de mérites.

Autrement, si l'être blasphème la loi divine en critiquant ceux qui cultivent des mérites et des vertus, il récoltera aussi une grande quantité considérable de rétributions malheureuses dans l'enfer Avīci que vous tous devrez bien comprendre.

Pourquoi leurs rétributions sont lourdement ainsi ?

Observez des êtres contemporains et peut-être pourrez-vous les rencontrer ou entendre dire. Ils critiquent le

bouddhisme comme une religion superstitieuse qui subjugué des êtres et qu'il faudrait supprimer.

Alors, désapprouver le bouddhisme, est aussi la faute de diffamer les Trois Joyaux, qu'importe que ce soit volontaire ou involontaire, les rétributions, engendrées par le karma de ces personnes, sont majeures que rien d'autres ne peut égaler. Pourquoi ?

D'après des Sūtra, le Bouddha enseignait : « **Les Trois Joyaux** sont l'œil des êtres célestes et des êtres humains. Leurs missions sont de créer les conditions pour que les êtres sensibles puissent cultiver les graines de mérites et de vertus pour se sauver.

C'est pour cela que quiconque interrompt ou trouble ce champs précieux, afin de détruire les causes conditionnées permettant de secourir des êtres, connaîtra les rétributions de ses mauvaises actions qui violent la loi divine.

Supposons que l'être assassine une personne, mais la faute d'homicide est relativement peu importante. Pourquoi ? Conformément aux Sūtra, dépassé 49 jours, bien que les mérites des êtres humains ou des êtres célestes du tué ne soient pas totalement épuisés, il pourra

prendre naissance de nouveau comme un être humain pour continuer de bénéficier de ses rétributions méritoires.

Dans le cas où ses rétributions méritoires qui lui restent sont encore importantes, ce tué peut renaître sous forme d'un être humain approximativement pendant quelques jours.

Cependant, la faute de rompre le corps de la sagesse d'une personne est majeure. Pourquoi ?

Parce que dans la vie de l'homme, il est rare que l'être rencontre le Bouddha-Dharma.

Lisez. « La stance versifiée d'Ouverture de la Corbeille des Sūtra » (enseignements) enseigne clairement :

« La Corbeille des Sūtra possède une signification très profonde. Elle est si précieuse et tellement rare qu'il nous faut passer des centaines et des milliers de kalpa pour la rencontrer ».

C'est la vérité. Parce qu'après avoir pris le corps d'un être humain, il n'est pas assuré que cette personne puisse rencontrer le Bouddha-Dharma. De plus, il est relativement difficile de pouvoir se réincarner sous forme d'un être humain.

Et encore, le temps que le Bouddha se présente en ce bas-monde est court. Tandis que la durée d'absence du Bouddha est très longue. Ainsi, que faire pour que l'être naisse au temps où le Bouddha se manifeste ou au moment où la Doctrine Authentique se développe largement afin d'avoir l'occasion de le rencontrer ?

D'après les Sūtra, le Bouddha enseignait : « *pour réaliser le chemin d'éveil, le pratiquant de la Doctrine d'Eveil doit traverser une période de temps incalculable* » (saṃkhyeya - ba a täng kÿ kiép), c'est-à-dire une durée incommensurable. Pourquoi a-t-on besoin de tant de temps ? Parce que dans le processus d'étude de la Doctrine, l'occasion que l'être puisse rencontrer les enseignements du Bouddha est rare. Tandis que le temps manquant cette opportunité est long. Alors, si l'être manque de chance pour prendre contact avec le Bouddha-Dharma, il régressera à coup sûr. De là, on ne sait pas exactement pendant combien de temps ou dans quelle vie il pourra apprendre la Doctrine de nouveau où il devra recommencer à partir du premier point.

C'est par suite de plusieurs interruptions de kalpa en kalpa que l'être doit passer une période de temps

incalculable pour accomplir le vœu d'apprendre la Doctrine en ayant pour but de sortir du cycle des existences. Sinon, l'être n'a pas besoin de traverser une période si longue pour compléter son étude.

Ainsi, **les Trois Joyaux** créent les conditions pour que des êtres s'y appuient pour se sauver. De ce fait, les mérites et les vertus des formateurs sont énormes, car leur mission est d'apporter du bien aux êtres sensibles et non pour eux-mêmes.

En réalité, si leur objet est d'obtenir des avantages pour soi, c'est de l'égoïsme et la rétribution produite est minime.

Par exemple, l'aire d'éveil d'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha à Singapour actuelle appartient à la section de la Terre Pure du monde entier, et ceux qui veulent pratiquer la méthode pour parvenir au Monde de la Félicité Suprême de l'ouest peuvent s'y rassembler. De plus, ces condisciples peuvent prendre l'exemple d'ici pour construire d'autres aires d'éveil ailleurs afin de réaliser rapidement le but de secourir des êtres sensibles.

C'est pour cela que l'aptitude d'esprit (tâm lượng) et la vue des êtres doivent être grands ouverts pour reconnaître que cette mission est importante et qu'il est impératif de la parachever. Mais, que faire pour que cette fonction puisse obtenir un bon résultat ?

C'est d'écouter, d'analyser et d'accepter, la critique d'autrui pour éviter de suivre aveuglement l'intention du soi. Sinon, on ne peut pas découvrir facilement l'erreur soi-même.

C'est pour cela que vous devez réformer les circonstances et votre l'esprit journallement jusqu'au moment où tout le monde deviendra des Bouddhas. Parce que, si ces pratiquants demeurent encore dans l'état du Bodhisattva d'Eveil Complet et Parfait (Samyaksambodhi), l'aire d'éveil doit être toujours prête à se transformer. Alors, s'entêter à la notion du soi en refusant l'idée des autres sans reconnaître le bien et le mal, l'aire d'éveil et soi-même ne progresseront jamais.

Aussi, tout le monde doit reconnaître clairement le Principe et la Signification (Sự lý) des faits et de ne pas critiquer les aires d'éveil et les pratiquants en les

empêchant selon le désir du soi (tùy tiện). Sinon, ces habitudes endommageront les mérites au point de tomber dans l'enfer d'Avīci pour endurer des supplices.

Selon l'explication du Maître Thanh Liên : « Si quiconque maintient de mauvaises habitudes comme l'irascibilité, l'obstination, la jalousie et l'irréflexion, c'est qu'il est orgueilleux. A l'égard des événements du monde cet orgueilleux pense ne pas avoir besoin de comprendre en profondeur, en s'attachant à ses courtes vues en réprochant le chemin d'éveil. Il doit subir ainsi lourdement de mauvaises rétributions dans l'enfer Avīci ».

De plus, le Sūtra Hung Khởi Hạnh mentionnait clairement que « *ceux qui blasphèment le Dharma, reçoivent de mauvaises rétributions qui sont produites par leurs fautes qui violent la loi divine. Ils tombent ainsi dans les trois voies maléfiques auxquelles il est difficile de s'échapper* ».

D'après le « Chapitre des Dix Vœux Solennels du Bodhisattva Samantabhadra » (Phổ Hiền) : « *Parmi les méthodes pour faire l'offrande, celle des enseignements du*

Bouddha est suprême ». A l'inverse, la faute de réprover le Dharma est aussi extrêmement lourde. Vous devez le graver en mémoire pour éviter cette erreur.

*

Kinh văn : Qua khỏi kiếp này xong mới thọ thân ngạ quỷ. Rồi mãi đến một ngàn kiếp sau mới thọ thân súc sanh; lại phải trải qua một ngàn kiếp nữa mới được thân người.

Traduction : Ce n'est qu'après ce kalpa, qu'ils prendront naissance sous la forme d'un corps des esprits affamés pendant mille kalpa. Puis, ils devront endurer mille kalpa de nouveau sous la forme animale avant de pouvoir reprendre le corps un corps humain.

Explication : La durée durant laquelle on endure des supplices dans l'enfer est incalculable, car on n'y compte pas en durée de vie de 80 ou 100 ans, mais **en kalpa**¹⁶⁰.

Cependant, cette phrase enseigne clairement qu'après ce kalpa, c'est-à-dire le KalpaBhadra, où les Mille Bouddhas seront en parinirvāṇa, ces dénigreurse resteront encore dans

l'enfer d'Avīci pour endurer des rétributions malheureuses causées par leurs fautes qui violent la loi divine.

Après cette période, leurs rétributions karmiques les amèneront à prendre naissance sous la forme des esprits affamés pour mille kalpa. Puis, lorsque ce premier mille kalpa arrivera à terme, ces coupables devront endurer pendant encore mille kalpa d'être dans le corps d'animaux avant de pouvoir reprendre un corps comme celui d'un être humain. De ce fait, tout le monde doit prendre conscience de ses comportements.

Parce que, depuis le moment où l'être subit de mauvaises rétributions après avoir violé la loi divine jusqu'au jour où il pourra reprendre un corps d'être humain, combien de temps ce sera-t-il écoulé ?

De plus, lorsque l'individu peut reprendre la physionomie de l'être humain, il n'est pas assuré qu'il rencontrera le Bouddha-Dharma. Et encore, bien qu'il ait la chance de connaître le Bouddha-Dharma, il est impératif qu'il recommence ses études à partir du premier pas.

¹⁶⁰ Pour obtenir cette notion, vous pouvez revoir des explications sur

De cette manière, n'est-ce pas que l'être doit traverser une période de temps incalculable (asamkhyeya - ba a tǎng k̄y kiép) pour pouvoir réaliser son chemin d'étude ? Sinon, il n'a pas besoin ainsi de trop de temps pour pratiquer le Doctrine d'Eveil.

De surcroît, la difficile et cruciale question durant le parcours d'étude est « **que faire pour éviter de commettre des fautes ?** » Autrement, l'être recevra certainement des obscurcissements de rétribution.

Les enseignements du Bouddha et des Bodhisattva sont toujours véridiques. Ils ne sont là ni pour menacer ni tromper les êtres humains. Comme je l'ai déjà dit, bien que ces pratiquants soient superstitieux, ils obtiendront aussi des mérites. Pourquoi ? Parce que le Dharma est la Doctrine Authentique.

Si le Dharma était une Doctrine païenne, bien que les pratiquants soient fidèles ou superstitieux, ils n'obtiendraient aucun mérite.

De cette façon, vous devez comprendre clairement que l'essence de la Doctrine étant authentique, elle peut conduire les êtres sur le chemin insurpassable (Vô thượng đạo).

Ce qu'on ne dit que pour les méthodes d'enseignements de l'éducation du bouddhisme, à fortiori **pour la méthode de la Terre Pure**, car la méthode de pratique de la section de la Terre Pure est la méthode la plus suréminente de toutes. Pourquoi ?

Parce qu'elle a la capacité d'aider également les êtres sensibles à devenir rapidement des Bouddhas. Tandis que les autres méthodes n'ont pas ce moyen.

Alors, ceux qui critiquent, empêchent des personnes qui souhaitent de pratiquer la méthode d'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha en demandant de parvenir à la Terre Pure, leurs fautes qui violent la loi divine seront multipliées en grands nombres de fois plus graves.

Par conséquent, vous tous, **soyez prudent.**

*

Kinh văn : Dầu thọ thân người, lại bần cùng hạ tiện, căn căn không đầy đủ, thường hay bị nghiệp ác kết buộc vào tâm, chẳng bao lâu lại phải đọa vào ác đạo.

Traduction : Bien qu'ils regagnent un corps d'être humain, ils seront indigents, dans une basse classe sociale et les facultés de leurs sens seront déficientes. De plus, leur esprit s'attache souvent vers des actes diaboliques, ou en peu de temps, ils retomberont dans des voies maléfiques.

Explication : Ainsi, il est préférable de reconnaître qu'il est difficile de s'éloigner des voies maléfiques. Ici, je dis clairement qu'il n'est pas certain que l'on ne puisse pas s'échapper des voies défavorables, mais il est très difficile que ce déroulement arrive à son terme. Parce qu'il faudrait attendre jusqu'au jour où les imprégnations karmiques se réduisent à un degré convenable pour pouvoir améliorer les conditions de la vie de l'être humain.

Cela signifie que l'individu, lorsqu'il est dans le monde des esprits affamés ou dans le monde des animaux, de vie en vie, doit limiter ses actes diaboliques pour cultiver des

mérites afin d'avoir l'occasion de rencontrer le Bouddha-Dharma.

Les Sūtra enseignent clairement qu'à ce propos, nous sommes tous concernés, même expérimentés maintes et maintes fois. Sinon, on ne serait présent en ce bas-monde aujourd'hui.

Relisez le Sūtra Amitābha Vyūhanāma Mahāyāna (Bouddha expose le Sūtra de la Longévité, de l'Ornement, de la Pureté, de l'Égalité et de la Sagesse) dans lequel le Bouddha disait au Prince Ajātasātru et aux 500 dignitaires que « *pendant des multitudes de vies antérieures ils s'installèrent dans la voie des Bodhisattva et pendant des kalpa illimités jusqu'à maintenant, ils ont fait des offrandes à quarante millions de Bouddhas* » pour pouvoir rencontrer le Bouddha qui se présente en ce bas-monde.

De surcroît, depuis le moment où ils font le vœu de faire offrande à quarante millions de Bouddhas jusqu'au jour où ils rencontrent le Bouddha Śākyamuni, pouvez-vous compter combien fois ils tombèrent et retombèrent dans l'enfer ?

A vrai dire, s'ils ne violèrent pas la loi divine, ils n'eurent pas besoin de faire offrande ainsi à autant de Bouddhas. Il suffit de faire offrande sincèrement à quatre Bouddhas pour qu'ils puissent certainement devenir Bouddha.

De là, vous savez que l'occasion de produire de mauvaises actions et mauvaises idées est très facile. Pourquoi tout le monde fait-il de mauvaises actions si facilement ?

Parce que, dans la conscience base-de-tout (8^{ème} conscience) de chacun, se cachent des rémanences karmiques (tập nghiệp) depuis des vies antérieures. Lorsqu'une chose est irritante, la colère et l'ignorance apparaissent au point de critiquer, dédaigner des sages qui cultivent des mérites et des vertus.

Généralement, si l'être commet une faute qui viole la loi divine, il n'y a pas de raison qu'il ne tombe pas dans l'enfer.

En dépit de cela, si l'être a peur de l'enfer et veut réellement fuir ce danger, il y a aussi une méthode ultime. **C'est de se repentir.** Il suffit qu'il lui reste encore quelques derniers souffles pour qu'il puisse alors regretter ses fautes et remédier immédiatement à ses mauvaises

actions.

Par exemple, auparavant, il dépréciait, raillait et détournait des pratiquants de la Doctrine d'Éveil, maintenant l'individu éloges les Trois Joyaux et encourage tout le monde d'abandonner de mauvais actes en cultivant des mérites et des vertus. Il lui faudrait aussi réciter le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha comme la méthode efficace de repentance pour purifier ses fautes.

Dans le cas pressant (ultime), à l'agonie par exemple, ayant regretté ses fautes, il peut se repentir en invoquant sincèrement le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha en demandant de parvenir à la Terre Pure. C'est la méthode efficace qui peut sauver dans une situation dangereuse pressante.

Ainsi, vous ne pouvez pas traiter à la légère les enseignements de cette phrase et il est impératif de ne pas créer des conditions qui entravent la pratique et le développement de la Doctrine Authentique.

*

Kinh văn : Cho nên Phổ Quang, kinh chê cúng dường của người khác còn mắc phải tội báo như thế, hưởng chi tự sanh ác kiến hủy diệt.

Traduction : Expansion de l'Univers ! En dénigrant seulement des donateurs, l'être reçoit ainsi des obscurcissements de rétribution, à fortiori, s'il a la mauvaise pensée de les détourner.

Explication : La faute de troubler, empêcher autrui de faire don aux Trois Joyaux, bien qu'elle soit relativement vénielle, l'empêcheur doit recevoir ainsi lourdement des obscurcissements de rétribution. S'il a encore la méchante idée d'interrompre la Doctrine d'Eveil, la faute est sérieuse.

*

Kinh văn : Lại nữa, này Phổ Quang, nếu trong đời sau có người nam hay người nữ nằm liệt mãi trên giường gối, cầu sống hay cầu chết đều không được.

Traduction : De plus, « l'Expansion de l'Univers » ! Dans le futur, il existera des grabataires, homme ou femme, qui seront en état de cadavre ambulante.

Explication : C'est la première manifestation des obscurcissements de rétributions karmiques que l'être peut voir clairement.

*

Kinh văn : Hoặc đêm mộng thấy ác quỷ, cho đến kẻ thân thích trong nhà. Hoặc đi trên đường hiểm, hoặc nhiều lần bị bóng đè, hoặc cùng quỷ thần dạo chơi.

Traduction : La nuit, il/elle voit en songe des démons, des proches qui sont morts, ou erre sur un chemin dangereux, il/elle est oppressé maintes et maintes fois par l'ombre démoniaque¹⁶¹ ou il/elle se promène avec des démons ou des génies.

*

Kinh văn : Trãi qua nhiều ngày nhiều tháng nhiều năm, trở nên gầy mòn, lao sái ; trong giấc ngủ kêu gào khổ sở, mê đắm không vui.

Traduction : Ayant supporté des cauchemars des jours, des mois et des années, le (la) malade devient

¹⁶¹ C'est le cauchemar où le Kumbhaṇḍa, l'ombre démoniaque ravisseur de vitalité, l'opprime et que le rêveur est paralysé bien qu'il

un squelette et pendant son sommeil il crie tragiquement en sombrant dans la dépression et la mélancolie.

Explication : C'est l'état de la maladie chronique et la première catégorie est la maladie de personnes âgées.

C'est la démence que les contemporains nomment « la sénilité ». Parfois, on la nomme aussi « le mangeur », car le malade ne sait plus qu'avaler la nourriture qu'on lui donne comme le fait un bébé (người thực vật) et rien d'autre. Son souffle est faible. C'est exactement un état entre la vie et la mort. Ce malade ne quitte pas le lit, ni sa maison pendant plusieurs années où les membres de sa famille doivent s'en occuper.

La majorité de ces patients est âgée et riche. On dit que c'est la maladie d'opulence. Parce que jours et nuits, les médecins et les infirmiers y sont de garde. De plus, les frais médicaux et les remèdes pour maintenir son corps physique en vie, sont coûteux.

soit en pleine conscience (bóng đê).

Cependant, son moral s'affaiblit à tel point qu'il ne reconnaît même plus ses progénitures.

A cette occasion, on m'a demandait : « Est-ce qu'on peut demander l'aide du Bouddha ou des Bodhisattva en faveur du patient ? » - Je dis OUI. Mais il est préférable de savoir exactement si l'être y croit sérieusement ?

Le dicton enseigne clairement : « Les mérites s'épuisent, l'être meurt » (lộc hết người mất).

En réalité, l'état du malade est l'état d'un mourant, mais ses mérites ne sont pas finis. A vrai dire, son principe vital (jīvita – thọ mạng) parvient à terme, mais il n'a pas bénéficié de tous ses mérites. Dans ce cas, que fait-il ? Il n'a plus qu'à rester immobile allongé pour en profiter.

Si l'être comprend ce principe, alors, au lieu de dépenser une fortune pour des frais médicaux, il est préférable d'utiliser cette somme pour cultiver des mérites comme en échange aux caprices du sort.

Dans le cas où son principe vital existe encore, il peut s'appuyer sur ces mérites pour se rétablir.

Si son principe vital s'approche de la fin, il mourra dans le calme. Mais, grâce aux grands mérites produits par lui ou

par ses proches, sa conscience d'esprit prendra naissance aux mondes bénéfiques.

Si l'être ne croit pas à cette vérité en craignant d'être trompé, il dilapidera sa fortune en payant des remèdes et des infirmiers. Et encore, certains épargnent de l'argent en prévision du moment de la maladie. C'est clair que dans son esprit pensant, il ne pensera qu'à la maladie au moment de la vieillesse. Alors, il est certain qu'il sera malade lorsqu'il sera âgé et qu'il dépensera toutes ses économies.

C'est pourquoi je vous demande souvent de ne pas accumuler d'argent. De plus il est préférable d'utiliser l'argent épargné pour cultiver des mérites en aidant les pauvres ou faire don aux organisations charitables pour éliminer les maladies.

Il existe trois champs méritoires qui ne produisent certainement pas d'effet secondaire lorsque vous cultivez des bienfaits. Ils sont : **1)** Imprimer, diffuser des Sūtra. **2)** Sauver, soigner des malades. **3)** Libérer des animaux.

Moi-même, je préconise le régime végétarien et je libère des animaux en capture et je pratique le repentir, car, étant jeune, j'aimais chasser et je tuais un grand nombre

d'animaux. Mais, après avoir rencontré le bouddhisme et après avoir étudié minutieusement le Sūtra Ksitigarbha, je n'osais plus consommer de chair d'animaux.

Non seulement je ne mange plus de viande mais je fais tous mes efforts pour libérer des animaux en capture. De plus, je pratique le repentir. C'est pour cela que je vous encourage à faire de même. Parce qu'il est certain que ces trois bonnes actions ne produisent pas de mauvaises influences.

Cependant, par rapport à la construction d'une pagode, il n'est pas garanti que ce soit un bon signe. Pourquoi ?

Lorsque la construction de la pagode est terminée, si les êtres permanents tels que moines ou laïcs font l'effort pour pratiquer sérieusement la Doctrine, c'est une vraie aire d'éveil qui produit d'illimités mérites et vertus.

Autrement, si après avoir installé dans une pagode, les quatre groupes de disciples¹⁶² de la Doctrine et qu'ils commencent à se disputer pour le pouvoir et pour des

¹⁶² **Les quatre groupes des disciples** sont les Bhikṣu, les Bhikṣuṇī, les upāsaka, les upāsikā. (catasrah parsadaḥ - tú chúng).

intérêts, alors, une telle aire d'éveil devient un lieu qui transgresse la loi divine.

Dans ce cas, les fondateurs ont aidé autrui à entrer en enfer. Alors, il est illogique qu'ils n'y tombent pas !

Mais si vous rencontrez une aire d'éveil où les moines et les laïcs pratiquent sérieusement la Doctrine Authentique, et que si vous en faites don, vous obtiendrez de grands mérites.

En 1977, j'ai visité le Grand Maître Enseignant Thánh Nhất à la pagode Bảo Liên à Hong Kong. Cette aire d'éveil comprend plus de quarante moines qui maintiennent sérieusement la méthode de pratique (đạo phong). Ils exerçaient plusieurs séances de méditation par jour où chacune durait approximativement 45 minutes. Pour dire vrai, de toute ma vie je n'ai pas rencontré une seule pagode qui maintienne encore sérieusement la pratique.

Mais aujourd'hui, nous sommes ici. L'aire d'éveil du laïc Lâm est une aire à laquelle je n'avais jamais pensé auparavant.

A Taiwan, nous avons construit une bibliothèque. Mais,

je n'ose pas affirmer qu'elle est une vraie aire d'éveil, bien que sa fonction soit de propager la Doctrine Authentique. Parce que du côté de la pratique, nous avons des difficultés, les conditions n'étant pas entièrement réunies.

Cependant, à Singapour, l'esprit des êtres et des conditions sont rassemblés favorablement pour pouvoir attirer la protection et la direction du Bouddha et des Bodhisattva.

Les Sūtra enseignent clairement que « *Le Dharma possède une signification très profonde et miraculeuse. Il est si précieux et tellement rare qu'il nous faut passer des centaines et des milliers de kalpa pour le rencontrer* ».

De plus, à nos jours, « il est rare de trouver une aire d'éveil où la Doctrine Authentique se maintienne ».

C'est pour cela que les dons que vous m'offrez, je les redonne à cette aire d'éveil (Singapour) étant votre représentant pour cultiver des mérites et non pour moi. Parce que je n'ai pas suffisamment de mérites pour vous les rendre en retour.

De cette manière je vous le dis, bien que ce ne soit qu'un Euro ou un cents (centime), vous participez pour une

vraie aire d'éveil et vous obtiendrez des mérites en nombre illimité.

Généralement, on nomme les temples « l'aire d'éveil ». Mais, de votre part, vous devez reconnaître que dans cette « Aire » y-a-t-il de « l'Eveil » ? L'éveil de la connaissance suprême où sa méthode de pratique est authentique.

Si c'est le cas, vous la soutiendrez en faisant l'offrande avec zèle et vous obtiendrez de grands mérites. Cela signifie que vous avez bien choisi le champ fertile pour cultiver des mérites et des vertus, par lesquels vous obtiendrez une grande fortune dans les vies prochaines.

Le résultat sera inverse, si l'aire d'éveil que vous choisissez est un lieu où tout le monde néglige la pratique. De plus, ces êtres se querellent pour des intérêts et du pouvoir, alors, votre participation, que ce soit par de l'argent ou par de la force physique, ne sera qu'une contribution aux fautes qui violent la loi divine. C'est le champ inculte où ne poussent que des broussailles et des herbes sauvages.

Dans le passé, à Taiwan, j'ai exposé le Dharma dans une aire d'éveil approximativement pendant plus d'un mois.

Mais, les personnes dans ce lieu se querellaient presque journellement. Pourquoi ? Ils se disputaient pour le pouvoir et la position etc.

C'est parce qu'avant la construction de la pagode, le Grand Maître demanda à ses disciples de voyager en tout lieu pour chercher des fonds financiers auprès des laïcs.

Une fois l'aire d'éveil construite, il est évident que personne n'osait disputer le poste du Grand Vénérable Directeur, mais ils se disputaient pour d'autres fonctions de la pagode. Chacun argumentait qu'il avait trouvé telle somme pour être à tel poste de la direction et ainsi la discussion semblait n'avoir pas de fin.

Lorsque mon Maître Lý Bình Nam a été au courant du fait, il m'a demandé d'interrompre mon exposé, mais je Lui dis que le Sūtra n'était pas fini. Alors, il m'a expliqué de ne pas fréquenter les endroits qui ne produisent que de tels propos.

De ce fait, on sait que ceux qui participent en de tels lieux par le financement et par la force physique ne cultivent aucun mérite, mais créent de mauvaises actions qui transgressent la loi divine.

Le Maître Lý nous dit plusieurs fois qu'au moment où tout le monde prête son attention pour construire une pagode, travaille avec l'énergie du moral et du physique, ils sont comme des Bodhisattva. Mais, dès que l'aire d'éveil est achevée, ces Bodhisattva peuvent se métamorphoser en Rākṣasa et Rākṣasī (l'ogre mas. et fém.) par leur vive discussion sur le pouvoir et l'intérêt.

Ces phénomènes se manifestent partout en me montrant clairement la raison pour laquelle le Grand Maître Yin Kuang ne construisit pas de pagode et n'accepta non plus l'admission des candidats à entrer en noviciat.

A l'époque où j'étais encore laïc, j'ai lu l'ouvrage « L'explication du Grand Maître Yin Kuang » et en me souvenant des enseignements de mon Maître Lý, je suivais le chemin du Premier (Yin Kuang) de ni construire des aires d'éveil ni accepter des novices. Pourquoi ? - Parce ce que je n'ai pas assez de mérite, alors si le projet n'aboutit pas correctement, je me régresserai. C'est redoutable !

Les novices dans cette aire d'éveil ne sont pas mes disciples, mais ceux de Mme la Directrice de la pagode. Elle

était leur Maîtresse/Tutrice (thầy y chi). Je ne suis seulement que la personne qui représente les Trois Joyaux au moment de la cérémonie de la transmission des **Trois Refuges** et des **Cinq Préceptes**.

Mme Hân, Directrice de la pagode prit mon nom comme moine pour construire cette aire d'éveil. C'est pour cela qu'après son décès, conformément au principe moral, je ne pouvais pas ne pas porter mon attention au chemin d'étude de ses disciples. En vérité, je n'ose que transmettre les Trois Refuges et les Cinq Préceptes. Tandis que pour les autres ordinations, je ne le fais pas. Car, je crains de recevoir de mauvaises rétributions si le résultat échoue.

Vous devez comprendre clairement les **Principes** et les **Faits** de ce sujet et qu'il est impératif que vous fassiez l'effort d'obéir aux enseignements du Bouddha et demander de parvenir à la Terre Pure en cette vie. Sinon, vous n'échapperez pas à la sénilité afin de devenir amnésique à la vieillesse.

Vous tous, êtes-vous sûr que vous pouvez vous éviter cette maladie ? Même les grands Vénérables.

Je connais le Grand Maître et je lui ai rendu visite chaque

fois que j'arrivais à Hong Kong. Mais cette fois ci, à 90 ans, il souffre d'amnésie, ne sait même pas avaler du riz et son corps est raide comme mort. Quelle pitié !

A l'âge de plus de 40 ans, le Maître était entré en noviciat et coopérait au Grand Maître ðàm Hư pour prendre note des explications de celui-ci. C'est-à-dire, qu'il pénétra la Doctrine et récita aussi le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha. Pourquoi attrapa-t-il cette maladie ? - Il a trop de pensées illusoire.

Il était mon concitoyen, puisqu'on est né dans la même province, Anhui. C'est pour cela qu'à chaque fois que j'arrive à Hong Kong, il passe me voir. Pourquoi faire ? - Pour causer et que ces causeries tournent autour des souvenirs de l'un et de l'autre sans cesse.

Son esprit est impur, mais je ne pouvais pas l'en dissuader. Bien qu'il connaisse clairement le principe, il ne pouvait pas cependant renoncer à l'habitude du bavardage. Ses empreintes karmiques étaient profondes. Alors, s'il est trop bavard, comment faire pour que son esprit soit purifié ?

Il aime parler, pourquoi n'expose-t-il pas le Dharma pour servir les intérêts des êtres sensibles pendant qu'il est capable de l'expliquer et même de bien l'écrire ? C'est pour cela que ses obscurcissements du karman (nghiệp chướng) ne pouvaient pas se transformer.

Autrement, je reconnais que j'ai aussi beaucoup d'obscurcissements du karman, mais grâce à l'explication de la Doctrine, ces obscurcissements se dispersent. Je ne parle seulement qu'au moment de l'exposition, en dehors de ceci, je n'entame pas de conversation. En particulier, je ne connais pas de paroles façonnées. C'est peut-être que je ne suis pas dans le cadre de vie pour avoir des relations amicales avec plusieurs personnes. Ma vie est très simple. Parce qu'après être sorti de l'école, je travaillais dans un bureau, où j'ai du écrire à plein temps. En outre, j'aimais lire et j'ai l'habitude d'aller à la bibliothèque et non ailleurs. Les personnes que j'ai fréquentées étaient des professeurs âgés emplies de vertus et d'expériences.

Quelques jours après être entré en noviciat, le Grand Maître Enseignant m'invitait à enseigner le Dharma dans un Institut de Recherche Bouddhique. Alors, j'ai du préparer

des documents pour les cours, n'ayant pas de temps libre pour penser pêle-mêle.

Mes activités journalières son pures. C'est pour cela que mes pensées illusoire sont faibles. De plus, je n'aime pas m'engager en bavardages futiles pour pouvoir transformer mes obscurcissements du karman.

« La nuit, il/elle voit en songe des démons, des proches qui sont morts, ou erre sur un chemin dangereux, il/elle est souvent oppressé maintes et maintes fois par l'ombre démoniaque ou il/elle se promène avec des démons ou des génies ».

J'ai déjà passé des épreuves citées dans cette phrase. En particulier, j'étais oppressé par l'ombre démoniaque.

Si l'ombre vous oppresse, c'est-à-dire que vous rencontrez le Kumbhāṇḍa. C'est une sorte d'être démoniaque ravisseur de vitalité, qui est dans l'un des huit groupes des démons¹⁶³ mentionnés dans les Sūtra.

¹⁶³ **Les huit groupes des démons** sont : **1.** Gandhava (Càn Thát Bà), les mangeurs d'odeurs, l'être intermédiaire, les musiciens célestes. **2.** Pisāci (Pisaca - Tì Xà Xà), la langue barbares. **3.** Kumbhāṇḍa (Cừ Bàn Trà) L'être démoniaque ravisseur de vitalité. **4.** Preta (Tiết lộ ða),

Lorsque « l'ombre démoniaque » vous presse, vous êtes en conscience, mais ne pouvez pas bouger. Cela signifie que dans votre maison, se loge aussi le démon Kumbhāṇḍa. Il attend l'époque où votre malchance se manifeste, pour vous troubler. A l'inverse, il n'ose pas perturber les honnêtes hommes, ceux qui ont des vertus.

En général, approximativement dans les dix premières années d'étude du Dharma, ces phénomènes apparaissent. Mais dépassée cette période, ces mauvaises choses n'existent plus.

C'est pour cela qu'on sait que la pratique sérieuse de la Doctrine Authentique vous apporte un bon résultat.

Si vous voulez savoir quel est votre degré de force de la pratique, vous pouvez comparer des épreuves d'aujourd'hui avec celles d'auparavant.

Par exemple, dans le passé vous ne songiez qu'aux cauchemars et vous étiez paniqué. Maintenant vous y

l'esprit avide ou les fantômes affamés. **5.** Les Nāga (chú Long), les déités-serpents. **6.** Putana perfide (Xú Ngạ quỷ). **7.** Yakṣa ou Yakṣin (Dạ Xoa) Ravisseurs et Ravisseuses. **8.** Raksasa (Tiếp Tật quỷ, La Sát) L'ogre. Buddhist Dictionary Vietnamese/English/Pali p. 167 Thiện Phúc, USA.

songez que de temps à autre, mais durant le sommeil vous êtes lucide, serein. De plus, des images en songe sont semblables aux activités journalières. C'est du progrès.

Dans le cas où vous exposez le Dharma et si vous voyez souvent Bouddha et des Bodhisattva, c'est un bon signe où on peut dire que votre pratique est efficace.

D'après l'explication du Grand Maître Thanh Liên, dans « Le Bouddha expose le Sūtra de la thérapeutique » (Phật Thuyết Y Kinh) il s'agit des quatre facteurs ou les quatre éléments qui sont capables de procurer des maladies aux êtres sensibles. Il s'agit de la terre, la solidité dont la fonction est de soutenir. Puis de l'eau, la fluidité (et humidité), dont la fonction est de créer la cohésion. Le troisième est du feu, la chaleur, dont la fonction est de faire mûrir ou de cuire. Le dernier est l'air, la mobilité dont la fonction est la diffusion. Lorsque ces quatre éléments sont en discordance, l'être tombe malade.

En outre, des êtres se nourrissent de céréales, mais toutes sortes de légumes poussent et grandissent aussi par ces quatre éléments. Alors, si l'un est plus fort, écrase l'autre, l'être tombe malade.

Première raison, la nourriture est l'une des causes la plus facile qui provoque la maladie, si l'être n'y fait pas attention.

La deuxième raison est la maladie produite par la vengeance du karma des adversaires. Comme le Sūtra enseigne clairement, le rêveur ne voit que des démons ou des proches trépassés, des endroits dangereux ou est oppressé par l'ombre démoniaque. Ce sont des phénomènes qui ont un rapport avec des proches ou des adversaires créanciers des vies précédentes.

Si jamais ces phénomènes se manifestent, l'être doit faire l'effort de renoncer aux mauvaises actions en cultivant de bonnes actions. De plus, il est impératif d'invoquer sincèrement le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha. Pourquoi ? Parce que son sort est en décadence, les démons profitent de ce mauvais moment pour le perturber.

En principe, si le destin de l'être est florissant, ces démons et ces mauvais génies ne peuvent l'approcher. Parce que dans des vies du passé ou même dans le temps présent, il existe de la mésestime entre le rêveur et ces esprits. Mais à ce moment-là, le destin du rêveur lui était

favorable et bien que ces adversaires se nourrissent du ressentiment, ils ne pouvaient pas se venger, mais attendaient l'heure propice. Lorsque la décadence du sort de l'adversaire se manifeste, ils l'approchent pour lui nuire. C'est pour cela que si ces phénomènes vous arrivent, vous devez pratiquer sérieusement ce que le Bouddha vous enseigne dans les Sūtra.

La troisième raison est la maladie provenant des obscurcissements du karman (nghiệp chướng). **Le grabataire est entre la vie et la mort**, parce qu'il a contracté une maladie causée par la force d'influence de ses mauvaises actions. Bien que les médecins soient doués et les remèdes efficaces, ils ne peuvent pas soigner cette maladie.

De plus, bien que ses proches sollicitent de Grands Vénérables pour réciter des Sūtra en vue de racheter ses fautes qui violent la loi divine, ils sont sans effet. Pourquoi ?

Parce que s'appuyant sur des vertus dédiées par autrui, l'effet est très faible pour pouvoir repousser la force des obscurcissements du karman. Il est impératif d'utiliser la force du repentir du soi pour purifier ses fautes.

Les actions négatives depuis le corps, la parole et l'esprit sont l'origine des maladies des êtres. C'est pourquoi, les Bouddhas et les Bodhisattva ainsi que les Arhat supprimant intégralement ces mauvaises actions, aucune maladie ne peut les toucher.

Mais si le Bouddha est malade, c'est le moment où il se manifeste pour instruire et convertir les êtres.

Il en est de même de la maladie du laïc Vimalakirti (Duy Ma Cât). Ce dernier fit semblant d'être malade pour créer l'occasion afin d'exposer le Dharma aux visiteurs. Parce que dans son corps, les quatre grands éléments sont sains. Ils ne pouvaient pas être contaminés pour entraîner la maladie.

Chaque mouvement du rappel des êtres, bien qu'il soit minime à tel point que soi-même ne peut pas s'en rendre compte, s'il est malsain, il peut influencer les activités physiques. Si ce rappel est extrêmement cruel, il est capable de changer la constitution du corps.

A présent, des scientifiques et des médecins comprennent aussi ce principe. De ce fait, si le moral de l'être est serein, calme et gai, bien qu'il soit tombé

gravement malade, il peut se rétablir.

Tout le monde ici est au courant du cas de M. Lý Mộc Nguyễn. Dans le passé, il y a dix ans de cela, il avait un cancer que ses 30 radios au rayon X témoignaient. Dans ses viscères, le cancer agissait en despote. Les médecins jugèrent définitivement que sa vie ne pouvait durer au maximum que trois à six mois. Ils s'avouaient vaincus et ne pouvaient intervenir.

Ayant connu la vérité, M. Lý Mộc Nguyễn abandonnait toutes ses affaires et demanda aux membres de sa famille ses funérailles. Puis, il concentra son esprit pour invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha en demandant de parvenir à la Terre Pure. A ce moment-là, il est évident qu'il ne vit plus de Médecins ni ne prit de médicaments. Il n'attendait plus que le moment de parvenir au Monde de la Félicité Suprême.

Mais, grâce à la force de la stabilité et la pureté du moral, les cellules cancéreuses disparurent. M. Lý Mộc Nguyễn guérit. Les médecins disaient, c'est étonnant. Mais ce n'est pas étonnant, c'est le principe que les Sūtra

enseignent clairement.

Comme je vous l'ai dit récemment qu'**un seul rappel** peut changer les activités physiques des êtres.

En réalité, le cancéreux ne peut pas mourir uniquement à cause du cancer. Il meurt de la peur. Il a trop peur de la mort et jour et nuit il est troublé par cette pensée au point que la mort même imméritée s'approche rapidement. Vous devez savoir clairement ce principe pour être capable de vaincre des maladies.

Il est certain que la maladie se manifeste par des obscurcissements du karman du soi. Lorsque ces derniers se présentent, vous devez connaître la méthode efficace pour les anéantir. C'est de renoncer immédiatement aux mauvaises actions en cultivant de bonnes actions et orienter l'esprit pensant vers le Grand Nom Glorieux du Bouddha. Parce que l'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha est la méthode bénéfique suprême des méthodes telles que mondaines ou supra-mondaines. Cette méthode peut réellement résoudre les difficultés des êtres.

Si certains jugent que la méthode d'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha est une méthode

dictée par la superstition, **soyez prudent !** C'est l'action qui viole la loi divine.

Je vous ai expliqué que, bien que des pratiquants soient superstitieux, ils bénéficieront des mérites, à fortiori, ceux qui invoquent ce Grand Nom avec conviction. Parce que ces derniers comprennent clairement le principe et les valeurs du Nom, ils en reçoivent des bienfaits immédiatement.

Tandis que les superstitieux, bien qu'ils s'attachent aux pratiques erronées, ils ne comprennent pas le vrai principe (đạo lý) mais ils souhaitent renoncer aux mauvaises actions en entrant sur le chemin d'éveil. C'est pour cela, qu'ils obtiendront graduellement des mérites en cette vie.

*

Kinh văn : Đây đều là do nơi nghiệp đạo còn đang luận đối, chưa quyết định là khinh hay trọng, nên hoặc là khó chết, hoặc là khó lành. Mất phạm tục của kẻ nam, người nữ không thể biện rõ việc đó.

Traduction : C'est parce que durant le parcours du karman, le délibéré de ses délits qu'ils soient majeurs ou mineurs n'est pas encore obtenue que,

l'être ne peut ni mourir ni guérir. Cependant, l'œil physique des hommes et des femmes ne peut voir ces événements.

Explication : Le Bouddha explique que la première sorte de maladie étant causée par des obscurcissements de karma, le malade alité ne peut ni mourir ni vivre. Pourquoi ? Cela est dû à plusieurs raisons :

La première est que des créanciers ou des ennemis, provenant du karma, sont en train de porter plainte auprès du Roi des Enfers au pandémonium. Cependant les données du délit ne sont pas claires pour que le verdict puisse être prononcé. C'est pour cela que la maladie est sans rémission.

La deuxième est que le malade est en train de profiter de mérites résiduels. Pourquoi ? Comme son esprit pensant n'est pas prêt à abandonner la jouissance matérielle mondaine, il ne peut pas mourir et reste au lit pour en jouir. Sinon, la difficulté peut se résoudre rapidement.

La troisième est que la maladie est difficile à guérir. Dans cette catégorie, il y a plusieurs raisons différentes que l'on ne peut pas toutes énumérer et qui empêchent

simultanément la guérison et la mort.

Cependant, les êtres ordinaires qui n'ont que l'œil physique, ne voient que des choses formelles. Ils voient ces phénomènes, mais ne peuvent pas en comprendre la vraie raison.

Ces événements sont exactement la manifestation des obscurcissements du karman des ennemis ou des créanciers trépassés, qui sont des vengeurs qui se présentent pour réclamer des dettes pour se venger.

Les profanes qui n'ont pas la connaissance de l'œil des êtres célestes ni la connaissance des vies passées (purvenirvāsānusr̥ti - túc mạng thông), ne peuvent pas reconnaître le véritable aspect de la vérité.

En dépit de cela, il existe un principe qui consiste à cultiver des mérites pour obtenir des bienfaits, bien que les causes et les conditions de la maladie n'aient pas de relations avec eux (les mérites).

*

Kinh văn : Chỉ nên đối trước tượng của chư Phật, Bồ Tát lớn tiếng đọc tụng kinh này một biến.

Traduction : Il suffit que l'être soit devant la statue du Bouddha ou du Bodhisattva pour lire à haute voix une fois ce Sūtra.

Explication : Cette phrase indique une méthode pour anéantir les obscurcissements du karman. Les Grands Maîtres enseignent clairement : « *Cultivez des mérites et vous pourrez éviter des fautes qui violent la loi divine* » (Tu phước thoát tội). Mais, est-ce réellement efficace de lire des Sūtra ? Cela dépend.

Je connais une famille, où les proches du malade s'essayent de lire à haute voix le Sūtra Ksitigarbha devant des statues du Bouddha et des Bodhisattva pour **vérifier** si cette méthode est efficace ? Il s'ensuit que c'est en vain.

Dans ce cas, on ne peut pas dire que seulement une fois, bien que dix, cent ou mille fois, le résultat soit toujours sans effet. Pourquoi ? Quel est le point crucial ici ?

C'est dû à la méthode utilisée pour lire le Sūtra. Il faudrait le lire avec un cœur unifié. Si vous lisez le Sūtra avec un esprit mélangé, vous n'obtiendrez rien. Je vous ai raconté l'histoire du Maître Thích Ké Quang. Il aimait lire le

« Sūtra du Diamant », mais il n'obtenait aucun résultat, bien que ce Sūtra ne soit pas si long, car ne contient pas plus de cinq mille mots. Pourquoi ?

Il ne pouvait pas empêcher l'intervention des pensées illusoire durant la lecture du Sūtra.

En principe, pour obtenir un bon résultat, l'être doit concentrer son esprit sur le Sūtra du début à la fin de la séance de lecture.

En Chine, on dessine des talismans et récite des incantations, qui donnent aussi un effet merveilleux. Pourquoi ? Parce que le dessinateur de ces talismans ou les personnes qui récitent les incantations, concentrent leur esprit sur leur tâche, qu'aucune pensée illusoire ne dérange.

Pour réaliser cela, ils doivent s'entraîner longtemps pour que leur esprit soit serein. Sinon, des talismans ou des incantations sont inefficaces.

Par exemple : « Le Mantra de la Grande Compassion » (Chú Đai Bi) est un remède miraculeux pour traiter les maladies des êtres.

Il en est de même de ce Sūtra (Ksitigarbha). Si vous lisez le Mantra de la Grande Compassion ou ce Sūtra avec **conviction** et avec **l'esprit sans souillure du début à la fin**, vous obtiendrez de grands intérêts.

A l'inverse, si vous les lisez avec l'esprit mélangé, les mérites provenant de votre effort n'atteignent pas le critère pour que le miracle se manifeste.

Vous rappelez-vous des explications dans le chapitre de la jeune « Yeux Brillants » des premiers fragments du Sūtra ? Le défunt bénéficie d'une part sur sept des mérites. Tandis que la personne qui fait vœu de réciter le Sūtra obtient les six autres parts. Pourquoi ?

C'est par suite de l'amour envers le (1a) malade ou le mourant, que l'être fait vœu de réciter le Sūtra en sollicitant la protection du Bouddha et des Bodhisattva. Ou bien, le premier crée l'occasion pour que la seconde lise le Sūtra, comme, l'un encourage secrètement l'autre de cultiver des vertus. C'est pour cela que le mourant ou le malade obtient une part sur sept. Cependant, le deuxième touche six parts (6/7) de la récompense, grâce à son effort

et à la sincérité en ouvrant l'esprit altruiste.

De cette façon, si vous le lisez deux fois, le malade ou bien le défunt obtient deux parts de mérites etc.

Ainsi, si les descendances de la victime sont pieuses, ils peuvent pratiquer cette méthode pour transférer des mérites et des vertus envers leurs proches. Ils en obtiendront un bon résultat. Cette méthode est la méthode suprême et efficace.

Dans la vie des êtres humains, combien y-a-t-il de fois où l'être peut lire un Sūtra avec un cœur unifié ? Ainsi, si par hasard, cela ne peut se produire qu'une seule fois, la nature de l'être s'illumine aussi une fois.

Comme une maison obscure depuis la nuit des temps, si brusquement une vive lumière jaillit, bien qu'elle ne dure qu'un court instant, la maison peut au moins s'éclairer à ce moment-là. C'est pour cela qu'on dit que cette lumière est précieuse et rarissime.

De cette façon, si l'être projette consécutivement la lumière de l'esprit en lisant fréquemment des Sūtra, sa maison de « la nature de Bouddha » s'éclaire en permanence.

Il en est de même pour cette aire d'éveil (Singapour), bien que vous y soyez pour invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha durant une journée, ou une heure, deux heures etc., vous sentez que l'ambiance est spéciale et vous pouvez concentrer l'esprit plus qu'à l'extérieur.

C'est pour cela qu'on reconnaît que la vertu de l'aire d'éveil est énorme.

Le Bouddha enseigne : « Concentrez l'esprit sur un point, rien ne peut ne pas se réaliser ».

Il en est de même, si vous pouvez anéantir vos pensées illusoires en vous concentrant entièrement sur le Sūtra pour le lire du commencement à la fin, vous obtiendrez un effet visible et ceci est la méthode suprême pour réussir.

*

Kinh văn : Hoặc lấy những vật ưa thích của người bệnh, hoặc y phục, đồ quý báu, vườn tược nhà cửa. Đối trước người bệnh mà lớn tiếng xưng rằng : « Chúng con tên đó họ đó, xin vì người bệnh này mà đối trước kinh, tượng thí xả những vật này để cúng dường kinh tượng, hoặc tạo hình tượng Phật, Bồ Tát, hoặc xây chùa tháp, hoặc cúng dầu

thấp đèn, hoặc cúng vào Thường Trụ ».

Traduction : En outre, l'être peut prendre des choses auxquelles le malade était attaché comme vêtements, objets précieux, jardin, terrain, maison en prononçant devant le malade à haute voix : « Nous sommes de nom...X et de prénom...Y, à ce moment, devant le Sūtra ou la statue du Bouddha, des Bodhisattva, nous faisons vœu de faire don de ces biens au nom du malade pour reproduire le Sūtra, des statue du Bouddha ou des Bodhisattva, ou pour construire une pagode, un stūpa, alimenter en huile les lampes à huile ou pour participer aux charges de l'aire d'éveil ».

Explication : Ce sont des biens du malade, qu'importe la quantité des produits, il faudrait les utiliser pour cultiver des méthodes en faveur de lui. Mais, avant, il est préférable de le lui dire.

Particulièrement, avant son dernier souffle, si le malade est encore lucide, les proches doivent lui faire se remémorer les bienfaits qu'il a cultivé durant sa vie. Pourquoi ? - C'est pour orienter son esprit pensant vers la

joie. Il se réjouit de ses actions méritoires afin de pouvoir prendre naissance au monde bénéfique.

Les initiations des proches à ce moment deviennent des révélations importantes du malade et non pour rappeler des souvenirs ravissants mondains. De plus, il est impératif d'éviter des paroles rappelant ses mauvaises actions qui violent la loi divine. Sinon, il tombera sûrement dans les trois voies maléfiques.

Par contre, il est préférable de l'exhorter à se réjouir des bienfaits réalisables avec le don de ses objets pour cultiver des mérites à sa place, afin qu'il puisse renaître aux mondes favorables. Car cultiver des mérites et des vertus auprès des Trois Joyaux n'est pas une affaire superstitieuse. Pourquoi ?

Comme les profanes en ce monde ne savent pas le véritable aspect de la vérité en considérant que des œuvres charitables et philanthropiques sont plus effectives que des mérites que l'être cultive dans les champs méritoires des Trois Joyaux. A vrai dire, certaines rumeurs répandent que les moines trompent les êtres. En outre, les profanes croient plutôt à la fourberie qu'aux recommandations

éthiques.

Mais, **soyez prudent**, l'heure de l'agonie d'une personne est l'heure pressante où rien d'autres ne peut être plus important.

C'est pour cela que des œuvres charitables qui ne produisant que de petits mérites, ne sont pas capables de transformer le pouvoir du karman du mourant.

Mais, dans le champ méritoire des Trois Joyaux, où l'être ne fait l'offrande sincèrement qu'une fleur ou allumer une bougie, il obtiendra une quantité considérable de mérites qui ont suffisamment de force pour éloigner ses obscurcissements du karman. C'est le principe.

Mais pourquoi à nos jours, les mérites du champ des Trois Joyaux ne peuvent pas se montrer visiblement ? Ou bien à vrai dire que l'attirance (réactions) de ses œuvres, ne se produisent clairement comme étant des légendes d'autrefois ? Il peut y avoir une raison.

La preuve est que dans le passé, les moines et les laïcs stagiaires pratiquaient strictement la Doctrine d'Éveil. Tandis qu'à nos jours, les êtres dans une aire d'éveil n'appliquent pas sincèrement les enseignements du

Bouddha. La méthode qu'ils exercent ne correspond pas au principe. Ils se rassemblent sous le toit d'une pagode, mais ne peuvent pas maîtriser leurs propos, de l'égo où l'avidité, la colère, l'ignorance et l'orgueil se produisent presque journallement.

Par conséquent, les mérites que les êtres y sèment ne rencontrent pas suffisamment de conditions pour germer. Alors ces semences méritoires se cachent immobiles en attendant le moment où les conditions favorables seront réunies pour s'activer. C'est pour cela qu'on dit que ces mérites ne sont pas nets. Ou bien, en cette vie, ces personnes n'en reçoivent pas encore de bienfaits.

Dans le cas où vous pouvez trouver une aire d'éveil où les moines et les laïcs pratiquent correctement la Doctrine Authentique, en particulier, qu'ils invoquent sérieusement le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha. Mais d'abord, qui sont ces êtres ? Ce sont des personnes qui abandonnent entièrement la gloire, des biens matériels mondains pour invoquer le Grand Nom du Bouddha en demandant uniquement de parvenir à la Terre Pure de l'ouest. Alors, vos mérites seront suprêmes. Parce que ces

pratiquants parviendront certainement au Monde de la Félicité Suprême et vous en serez influencés.

Il est clair que quiconque dans une aire d'éveil peut parvenir à la Terre Pure, des Bouddhas, des Bodhisattva et même des huit classes de déités protectrices s'occupent de cette aire d'éveil. Ainsi, votre participation, qu'elle soit financière ou de force physique, produira énormément de mérites et de vertus. C'est le point important que vous devez reconnaître clairement.

Il existe plusieurs conditions pour que l'être puisse cultiver des mérites. Par exemple : « **Reproduire des Sūtra ou des statues du Bouddha et des Bodhisattva** ». Ces besoins comprennent le don des biens extérieurs et le don des enseignements dharmiques ou des enseignements éveillés. Parce que, pour diffuser des Sūtra, on a besoin d'argent et de main-œuvre. De ce fait, la générosité des biens et celles des enseignements dharmiques sont indifférentes.

A l'exception de ces donations, vous pouvez enregistrer des CD ou des DVD pour développer largement les enseignements du Bouddha. Ou encore, vous pouvez

utiliser le réseau d'Internet pour transmettre des images du Bouddha Śākyamuni ou celles des Trois Statues des Saints de la Terre Pure à l'ouest pour mettre les premiers rudiments dans l'esprit-pensant des êtres avant qu'ils écoutent les enseignements des Maîtres. C'est aussi le moyen de faire l'offrande des Sūtra et des statues.

Lorsque la pagode est construite, elle demande aussi des statues des Bouddhas et des Bodhisattva. Si vous avez les moyens, vous pouvez les réaliser seul. Sinon, plusieurs personnes peuvent apporter leur concours. Vous pouvez les fabriquer en bois, ciment, or, argent, cuivre ou fer. Cela dépend de vos moyens.

Cependant les matières précieuses comme l'or, l'argent ou le cuivre peuvent durer plus longtemps que des matières ordinaires comme le bois ou le ciment. Parce que, plus longtemps la statue se présentera, plus d'êtres L'admireront pour semer de bons grains dans leur esprit, alors leurs réalisateurs en obtiendront plus de mérites.

Les statues des Bouddhas et des Bodhisattva sont des produits de valeur artistique. Ainsi, les anciens utilisaient souvent l'alliage pour les mouler. Mais la majorité de ces

matières était le cuivre mélangé avec de l'or et de l'argent pour que la statue puisse subsister en traversant le temps et les intempéries.

Je vous ai expliqué, que la statue soit petite ou grande, sa production vertueuse est équivalente. L'important est que les personnes dans cette aire d'éveil pratiquent sérieusement les enseignements du Bouddha. De plus qu'ils exposent le Dharma pour instruire les êtres à tel point qu'ils puissent comprendre la méthode représentative et la nature vertueuse des images et des statues des Bouddhas et des Bodhisattva pour les suivre afin d'obtenir des bienfaits.

Par exemple, la statue du Bodhisattva Ksitigarbha représente la piété filiale envers des parents et le respect des Maîtres tels que mondains ou supra-mondains. Alors, lorsque l'être comprend la signification représentative de la statue, il peut y réfléchir en suivant l'exemple du Bodhisattva Ksitigarbha envers ses parents et ses Maîtres.

En réalité, la statue du Bodhisattva Ksitigarbha est immobile devant ses yeux comme un portrait sans parole, mais est capable d'éveiller l'admiration pour qu'il puisse remplir le devoir de l'enfant et du disciple envers ses grands

bienfaiteurs. C'est le grand mérite obtenu.

Dans le cas où l'être ignore ce principe et que personne ne puisse lui faire penser à ses devoirs sacrés, il peut l'oublier à tel point de s'égarer dans des voies inférieures hors de la voie des êtres humains.

La statue du Bodhisattva Avalokiteśvara représente la grande compassion et la miséricorde. Elle vous apprend à vous ouvrir largement à l'esprit de la compassion-miséricorde pour venir en aide afin de soulager entièrement les souffrances des malheureux, lorsque vous les rencontrez.

Les statues des Bouddhas et des Bodhisattva ont la fonction permanente de faire penser aux êtres de maintenir leurs devoirs envers tout le monde, lorsqu'ils rencontrent autrui. C'est pour cela que ces statues ne produisent aucune signification superstitieuse comme certains le pensent.

Mais, supposons qu'elles soient réellement superstitieuses comme le jugent les profanes, elles ont quand même la force de semer des grains méritoires dans la conscience base-de-tout (ālayavijñāna, 8^{ème} conscience) de la

personne qui l'aperçoit. Parce qu'une fois que l'image du Bouddha et des Bodhisattva passent rapidement à la vue d'un être, sa 8^{ème} conscience en perçoit l'aspect vertueux en pouvant produire des intérêts vertueux.

Mais, seulement ces intérêts ne peuvent pas se produire en cette vie. Ils doivent attendre le moment que l'être comprenne clairement le principe. C'est alors que ces intérêts vertueux se réaliseront immédiatement. Sinon, bien que ces semences soient précieuses, elles se cachent toujours dans sa conscience base-de-tout.

Le **stūpa** est le reliquaire, où on garde des reliques du Bouddha. C'est un lieu d'où on peut propager le Dharma. Stūpa est en sanskrit, traduit en chinois est « Tháp Tụ ». « Tháp » est stūpa. Cependant le mot « Tụ » signifie la « cour » (triều), où le Roi et ses sujets travaillent. Le nom composé « Tháp Tụ » indique que le stūpa, est aussi l'emplacement où on peut exercer des affaires dharmiques pour que la Doctrine Authentique puisse se propager perpétuellement. Le stūpa est une organisation permanente, que tout le monde a le devoir de protéger,

développer de génération en génération sans interruption.

En outre, ne confondez pas le « Tụ » et « Miếu ». « Miếu » est le pagodon ou le petit temple où on rend le culte des génies et des démons, non pour des Bouddhas ou des Bodhisattva. Ces deux lieux sont entièrement différents. Mais à nos jours, la majorité des êtres ne comprennent pas cette signification. Lorsqu'ils voient le mot « Tụ », ils pensent toujours qu'à l'intérieur il y a des génies ou des divinités qui peuvent répondre miraculeusement aux prières.

C'est très difficile de changer ce mauvais état d'esprit, mais on ne peut pas le laisser ainsi pour toujours.

C'est pour cela que l'aire d'éveil à Singapour porte le nom de « Groupe d'Études de la Terre Pure » pour éclaircir le but de la Doctrine d'Éveil.

La Doctrine d'Éveil est la matière d'étude socioculturelle. Ce n'était pas à l'origine une religion. Elle n'est pas une doctrine superstitieuse. Le mot « Tụ », signifie le monastère, où les enseignements du Bouddha doivent être exposés et que les moines, les nonnes ou bien que les laïcs

doivent étudier sérieusement.

« **Alimenter en huile les lampes à huile** ». La lampe représente la lumière. En voyant la lumière, l'être doit reconnaître que son esprit doit être claire, franc et non seulement de rester dans l'idée de s'éveiller, mais aussi oublier soi-même en faveur des intérêts d'autrui.

La lampe produit la lumière, le feu et ceci dans le but de brûler les vices du soi, comme un exemple, pour illuminer les autres.

La méthode d'ajouter de l'huile aux lampes est la méthode typique. Jadis, on s'éclairait au moyen d'une lampe à huile, mais de nos jours on peut utiliser des bougies ou des lampes électriques. Il est clair que la lumière est le moyen d'éclairer soi-même en ouvrant notre esprit altruiste pour servir les intérêts des êtres de la société sans demander de récompense.

Si quiconque demande une récompense pour une reconnaissance, il n'est pas le pratiquant de la Doctrine d'Eveil et ce n'est pas une façon de rendre un service en faveur des êtres. C'est un comportement commerçant. Si chacun de nous tous, a conscience de ce principe en

ouvrant l'esprit altruiste, alors la société ainsi que le monde entier sera en paix. C'est l'enseignement du Bouddha.

Mais qui peut conduire cette méthode ? Le Bouddha et les Bodhisattva. Tandis que nous, leurs disciples, nous n'avons qu'à les suivre. C'est pour cela que la Doctrine vous recommande de ne pas produire d'idée personnelle. Pourquoi ? C'est « l'égo », et l'égo est « l'appropriation d'un soi » (ātmagrāha - ngã chấp), qui se transforme en l'aspect des six voies de transmigration.

Cependant, si l'esprit « l'absence de soi » peut se présenter, les six voies d'existences disparaissent.

Le Bouddha-Dharma est la Doctrine Authentique où le Bouddha enseigne clairement des méthodes pour que l'être puisse renoncer aux passions qui le mènent sans cesse dans le cycle des renaissances et des morts des kalpa.

C'est pour cela que, si vous vous éveillez réellement et que vous éradiquez complètement « l'appropriation du soi » » vous pouvez quitter les trois mondes. Alors, si « l'appropriation » n'existe pas, le « soi » n'a pas d'appui pour se manifester.

De ce fait, je vous ai demandé plusieurs fois qu'on ne se présente qu'en ce monde pour jouer une pièce de théâtre. Quelle sorte de théâtre pouvez-vous jouer ?

Les Sūtra en sont les scénarios. Vous n'avez qu'à les suivre pour jouer en n'y ajoutant aucune idée personnelle pour éliminer « l'appropriation du soi ». Ce sont aussi des canevas d'une pièce que le Bouddha et les Bodhisattva suivaient exactement pour les jouer. Ainsi, ils ont tous réussis, car ils peuvent se déplacer en tous lieux selon leurs désirs (du hý thàn thông) pour éduquer et convertir les êtres en ce monde.

Ont-ils des idées personnelles ? - NON. Est-ce-que les enseignements du Bouddha dans les Sūtra sont Ses idées ? NON.

Lisez le « Sūtra de la Connaissance Suprême pour traverser vers l'autre Rive » (Prajñāpāramitāhṛdaya - Kinh Bát Nhã). Le Bouddha répondait clairement à cette question que cela ne l'était pas.

Dans le cas où les Sūtra ne sont pas les idées du Bouddha, alors, à qui sont-elles ? Elles sont, à personne.

Parce que les enseignements éveillés sont disponibles tels quels dans la « nature du soi » (tự tánh).

Si l'être peut orienter sa vie vers sa « nature du soi », laquelle est toujours disponible en lui, il obtiendra la vie du Bouddha et des Bodhisattva. Alors, comment peut-il avoir d'idées personnelles ?

Le Maître Vĩnh Gia répondit au Patriarche Hui Neng : « Bien que les discriminations se présentent l'absence d'idée personnelle se maintient » (Phân biệt cũng chẳng có ý). De ce fait, si « l'attachement aux choses » (chấp trước) ou les « discriminations » de Vĩnh Gia pouvaient se produire, il n'y ajoute pas ses idées personnelles. S'Il s'attachait ou discriminait des choses, c'est parce qu'il s'appliqua la méthode qui consiste à « s'adapter aux souhaits des êtres » (tùy thuận chúng sanh) en réjouissant de la même générosité (tùy hỷ công đức) pour parachever des vertus. Cependant, il était immanent, l'absence de soi, pour accomplir uniquement une scène du théâtre de la vie. Il est préférable de reconnaître ce principe qui est le vrai visage de la Doctrine d'Eveil. C'est aussi le véritable aspect de l'univers

et la vie des êtres humains.

Si vous acceptez de jouer une pièce de théâtre, où les Sūtra en sont les canevas, vous vous éloignez certainement du tourbillon du cycle d'existences et vous pouvez suivre le Bouddha et les Bodhisattva pour vous déplacer joyeusement en tout lieu afin d'instruire et convertir les êtres sensibles.

« **Participer aux charges de l'aire d'éveil** » : Pour bien maintenir une aire d'éveil il faut dépenser pour subvenir aux besoins des quatre catégories de disciples qui y sont permanents dans une aire d'éveil afin de pratiquer la Doctrine d'Eveil.

Cependant, la majorité des êtres ordinaires ignore encore cette méthode de faire l'offrande aux Trois Joyaux permanents qui procure de grands mérites. Mais, vous, les fidèles laïcs des deux sexes, vous devez reconnaître clairement cette méthode en encourageant tout le monde à participer avec vous pour protéger les Trois Joyaux qui sont permanents en ce monde afin de prolonger longtemps la Doctrine Authentique.

*

Kinh văn : Xướng lên như vậy ba lần để cho bệnh nhân được nghe biết.

Traduction : Prononcez ainsi trois fois pour que le malade l'écoute et le comprenne.

Explication : C'est au moment où le malade est encore en conscience, qu'il est préférable de l'informer trois fois pour graver la nouvelle dans son esprit. Mais s'il est gravement malade au point de perdre conscience, les proches doivent lui répéter ce vœu maintes et maintes fois par jour dans le but de lui inculquer des empreintes méritoires. Ce fait est important. Pourquoi ? Parce que lorsqu'il sait que les membres de sa famille feront des bienfaits pour le soutenir, il se réjouit, bien qu'il soit très faible et fait l'effort de hocher la tête ou de sourire légèrement pour montrer sa réaction en finissant de prendre naissance aux mondes favorables après un décès.

*

Kinh văn : Giả sử các thức [của người bệnh] đã phân tán, đến khi hơi thở đã dứt. Trong vòng một ngày, hai ngày, ba ngày, bốn ngày cho đến bảy ngày.

Traduction : Supposons que les consciences du malade soient en train de se disperser jusqu'au moment, où son souffle cesse, que ce soit, dans un jour, deux jours, trois jours, quatre jours jusqu'au septième jour suivant.

Explication : « **Les consciences du malade sont en train de se disperser** ». C'est le moment où il est en train de quitter la vie. C'est l'agonie.

A ce moment-là, le malade ne peut plus montrer de réaction, bien que ses proches parlent à ses oreilles. Mais, ces derniers doivent continuer de répéter à haute voix ce vœu jusqu'après son décès, même durant les sept jours suivants. C'est très important. Pourquoi ?

Pour prévoir que si sa dernière conscience (Conscience base-de-tout, la 8^{ème} conscience) n'a pas encore quitté totalement son corps, elle peut recevoir de l'assistance supplémentaire.

*

Kinh văn : Cứ lớn tiếng xưng bạch và lớn tiếng tụng kinh này.

Traduction : Ils peuvent continuer de répéter ce vœu et lire ce Sūtra à haute voix.

Explication : Bien que le malade soit trépassé, mais en faveur du mourant, ses proches continuent de lui rappeler les promesses qu'ils ont faites et lire ce Sūtra avec un cœur unifié à tel point qu'aucune pensée illusoire ne puisse intervenir et sans interruption.

La façon de « sans interruption » est de ne pas partager le Sūtra en plusieurs fois. Il est impératif de lire tous les trois chapitres du Sūtra, c'est-à-dire un volume complet à chaque fois. Sinon, l'esprit du pratiquant se mêle avec toutes sortes de choses extérieures à chaque intervalle. Alors, ses mérites produits seront faibles.

Si l'être récite le Sūtra à domicile, il est préférable de ne pas laisser ni le téléphone ni les affaires le déranger pour éviter de rompre la séance.

Autrement, l'effet de son effort s'affaiblit par ces cessations, où la séance se transforme en méthode d'entraînement des débutants qui procure une faible rétribution.

Alors, il doit faire attention comme des soldats durant le combat et non comme des recrues. Il en est de même pour celui qui fait vœu de transférer ses mérites au mourant, pour obtenir de vraies vertus pour l'aider.

De cette façon, vous devez reconnaître clairement que pour des débutants, ils peuvent de temps à autre interrompre la lecture du Sūtra, mais à partir du moment où il veut exercer réellement la Doctrine d'Eveil, il est impératif de ne pas laisser de conditions extérieures le déranger.

Parce qu'au moment où vous lisez le Sūtra, vous pratiquez simultanément les Trois Etudes qui sont la Discipline, le Recueillement Méditatif et la Sagesse. Alors, cette tâche a pour sens de faire l'effort de pratique, par lequel se produiront certainement des vertus.

Aussi, vous savez que la rétribution obtenue en lisant un Sūtra est plus importante que celle de l'exposition de la Doctrine.

A vrai dire, l'exposition des Sūtra est la méthode pour cultiver des mérites et non des vertus. A l'exception, si à ce moment-là, l'orateur pénètre en profondeur la sphère du

Sūtra, il obtiendra des vertus. Cependant, les vertus provenant de l'effort de lire un Sūtra englobent simultanément des mérites.

*

Kinh văn : Sau khi người ấy mạng chung, dù từ trước có tội nặng, thậm chí năm tội Vô Gián, cũng được thoát khỏi hẳn, thọ sanh nơi nào cũng thường nhớ biết việc đời trước ».

Traduction : Après le décès du malade, bien qu'il eût commis des fautes majeures, même les cinq offenses qui mènent à « l'enfer Avīci Sans Répit », il pourra, quand même les épargner qu'importe quel endroit où il prendra naissance, il se rappellera des événements de la vie précédente ».

Explication : Cette phrase indique clairement que l'avantage provenant de la sincérité en lisant un Sūtra est énorme. Alors, le mourant peut même s'éloigner de « l'enfer Avīci Sans Répit » bien qu'il ait commis les cinq offenses, à fortiori, des fautes majeures.

La conséquence du fait est très facile à comprendre, mais peu d'êtres le croît. Ces personnes pensent que les vertus indiquées du Sūtra ont un caractère exagéré en cherchant à encourager les êtres à lire un Sūtra. En réalité, cela ne pourra pas se produire.

Ces êtres ne croient pas sincèrement ce que le Sūtra enseigne. C'est pour cela, en lisant les enseignements du Bouddha leur esprit vagabonde partout en amassant des pensées illusoire pour enfin entraver l'acquisition des vertus.

Qui sont ces personnes ? Ce sont des ignorants qui utilisent l'esprit profane pour mesurer la connaissance transcendante du Bouddha et des Bodhisattva afin de commettre de grandes erreurs.

En réalité, la faute qui viole la loi divine ou la vertu, ne se produit qu'à partir d'une seule pensée. Changez la pensée illusoire par la pensée juste, signifie de transformer l'état profane en l'état d'éveil (Bouddha). Cependant, le point important de la méthode de la Terre Pure est de s'appuyer sur cette méthode de changement pour pratiquer et on l'a baptisé du nom de « méthode d'égalité ».

Il suffit que l'être dans la voie des enfers récite une seule phrase « Namo Amitābha Bouddha », pour qu'il puisse devenir le Bouddha (l'éveil). Comme, il peut éveiller en transformant l'état de l'esprit méchant suprême en l'esprit vertueux suprême. Cela est vrai, sans aucun doute. Pourquoi ? Parce que les pensées illusoires sont des leurres.

Cependant le Bodhisattva Asvaghosa (Mā Minh) enseigne que « la pensée illusoire est le néant de nature, tandis que l'Eveil inné est toujours latent » (Chẳng giác vốn không, Bản giác vốn có). Ainsi, il n'y a pas de doute qu'on ne puisse pas transformer des pensées illusoires en pensées justes.

Parce que l'enfer Avīci, par son origine, est la fausse existence (vốn không) qui ne se présente que par des pensées illusoires, mais celles-ci sont le néant. De ce fait, si vous les transformez, la vraie existence (vốn có) se rétablit immédiatement.

C'est pour cela qu'à partir de l'enfer Avīci, l'état de vie de l'être peut passer en état d'éveil (Bouddha) par une seule vigilance. Mais, l'important est que si l'individu peut ou non se le rappeler.

De cette façon, si vous concentrez votre esprit sur la lecture de ce Sūtra au point qu'aucune pensée illusoire ne puisse intervenir et ceci sans interruption, vous obtiendrez entièrement la nature de la Discipline, le Recueillement méditatif et la Sagesse pour que la Vraie Vertu puisse se produire. De là, vous pouvez transférer ces vertus pour sauver la situation malheureuse occasionnée par des obscurcissements du karman du mourant.

La fin de cette phrase est de « **n'importe quel endroit où il prendra naissance, il se rappellera des événements de la vie précédente** ».

Les vertus provenant de la concentration dans la lecture du Sūtra sont énormes et ne restreint pas à la renaissance au monde des êtres humains et des êtres célestes.

Mais ici, ce fragment n'indique que la méthode pour secourir un mourant ayant violé la loi divine. Parce que le coupable doit s'appuyer sur les vertus d'autrui pour se sauver. C'est pour cela qu'il ne peut accéder au monde le plus élevé qui est le Monde des Trente Trois Dieux (Le Ciel de Trāyastimśa - Triloka niveau 2).

Dans le passé, Chí Công, était le Vénérable célèbre en Chine qui dirigeait « la cérémonie de repentir Lương Hoàng Sâm » pour secourir la Reine du Roi Liang Wu-Ti. Mais, qui était le Vénérable Chí Công ? - Il était exactement le corps de jouissance du Bodhisattva Avalokiteśvara, mais ne pouvait que secourir la conscience de l'esprit de la Reine jusqu'au Ciel des Trente Trois Dieux.

De plus, ce Sūtra mentionne clairement les deux histoires suivantes : **La première** est celle de la jeune fille de la famille Brāhmaṇa. **La seconde** est la jeune fille du nom de « Yeux Brillants ». Bien qu'elles aient été de fidèles laïcs en souhaitant de tout cœur sauver leurs mères, mais ces dernières ne pouvaient atteindre le Ciel des Trente Trois Dieux.

Parce que, pour monter au ciel élevé qui est le Ciel de Trāyastriśā, l'être doit compter sur la force de sa pratique.

Sinon, il est certain qu'il ne peut se limiter qu'au Ciel des Quatre Grands Rois des Directions (Triloka - niveau 1) **ou** le Ciel des Trente Trois Dieux (niveau 2).

De plus, à l'égard de la personne qui peut « **se rappeler**

des événements de sa vie précédente », elle obtiendra de grands avantages. Cela signifie que cette personne reconnaît nettement la vraie nature des causes conditionnées des obscurcissements de rétribution ou la force surnaturelle de mauvaises actions, qui procurent de mauvaises rétributions ou vice-versa.

C'est pour cela qu'elle doit faire l'effort de cultiver des mérites pour éviter de régresser. C'est le point avantageux de la personne qui se rappelle de la vie précédente.

Aussi, pour pratiquer sérieusement la Doctrine d'Eveil, il est préférable que l'être l'exerce au moment où il est encore en bonne santé et lucide pour pouvoir toucher entièrement ces sept parts vertueuses, au lieu d'attendre de bénéficier d'une part de mérite dédiée par autrui.

Fin de la leçon 22